

Surnaturel magique : plantes entrant dans la composition des talismans et amulettes utilisés pour conjurer les maladies en France

Lesoeurs G.

Cerveaux Sans Frontières International 71, bd de Lattre de Tassigny 92150 Suresnes (France) Email : socracro@worldnet.fr

Mots clés : Béjottes, conjuration, Hermès, maladies, placebo, plante magique, psychique, talisman, Pitra, zodiaque

Introduction

Nous avons relevé en Auvergne et en Bretagne, auprès de praticiens, des pratiques de conjuration des maladies avec des plantes. Dans sa thèse que nous avons analysée, J.B.L. Béjottes, (1911) a retranscrit les informations sur les plantes magiques et les signes du Zodiaque que le Cardinal Pitra (1888) avait tirées de manuscrits grecs anciens -de date incertaine- attribués au légendaire Hermès Trismégiste. L'objectif de notre recherche (dont la présente étude constitue la phase préliminaire) est de tenter de rapprocher les pratiques anciennes des actuelles et d'analyser les représentations de ces objets chez ceux qui les conseillent et leurs utilisateurs. En effet, si les pratiques conjuratoires du malheur et des maladies par des objets talismaniques font l'objet d'ouvrages bien documentés, l'utilisation de plantes, à ces fins, nous a semblé mériter un approfondissement.

Classification des herbes magiques

Selon J.B.L. Béjottes, le cardinal Jean Baptiste Pitra (1812-1889), bibliothécaire du Vatican, a publié en 1888, dans le tome V de ses *Analecta sacra et classica* sous les titres d'*Orphica*, d'*Hermetica ad Asclepium*, d'*Harpocraton de herbis* etc., des textes grecs manuscrits anciens provenant des bibliothèques de Moscou et de Vienne où il fut envoyé par le pape Pie IX en mission scientifique (1859-1860) reprenant des classifications d'herbes, d'animaux et de pierres magiques attribués aux légendaires Orphée, Esculape, Hermès et à Harpocraton d'Alexandrie. J.B.L. Béjottes s'appuie dans sa thèse sur ces documents qu'il qualifie "des plus anciens et des plus certains traités de médecine magique, qui nous soient restés de l'antiquité classique gréco-romaine". De ces traités, Pitra puis Béjottes ont tiré des classifications des herbes magiques, en rapport avec les planètes (Tableau 1) et le Zodiaque (Tableau 2). Ces traités

mentionnent des prescriptions des plantes magiques depuis l'incantation faite pendant la cueillette au jour approprié d'utilisation en respectant l'influence astrale.

Herbes du livre sacré d'Hermès Trismégiste

Le Tableau III est un exemple sur 3 signes seulement de la classification des plantes selon les 36 décans du Zodiaque et leurs usages à partir des commentaires de Béjottes sur les textes rapportés et traduits par Pitra et intitulés "Le Livre sacré d'Hermès Trismégiste".

Dans ces pratiques, l'amulette ou le talisman était en général un bijou porté sur soi à type d'anneau, de bague ou de pendentif avec un chaton formé d'une gemme magique sous laquelle était placée un peu de la plante ; l'ensemble agit en cohérence pour éviter la maladie ou éloigner les mauvais sorts. L'utilisation des plantes comportant un astérisque* est mentionnée soit par Marcelle Bouteiller (1966), soit dans la Collection Lionel Bonnemère (1991) des amulettes et talismans. Ainsi il aurait subsisté au XIX^e et au XX^e siècles, 8 plantes mentionnées dans le Traité d'Hermès Trismégiste (millepertuis, dictame, potentille, romarin, armoise, pivoine, verveine, petite centaurée) dans des utilisations conjuratoires, d'indications cependant différentes.

• Jean Baptiste Ludovic Béjottes

J.B.L. Béjottes est né à Bordeaux le 20/12/1879 et y est mort en 1947. Il y possédait une pharmacie, place des Grands Hommes. Il n'a pas eu de carrière universitaire et il semble, qu'à part sa thèse, il n'ait pas publié d'autre ouvrage.

• Jean Baptiste François Pitra

J.B.F. Pitra est né à Champforgeuil (71) le 1/08/1812 et mort à Rome le 9/02/1889. En tant qu'archéologue et théologien, il fut parmi les plus fins lettrés de son temps, spécialiste de l'Eglise byzan-



tine et des pères fondateurs de l'Église. Bénédictin, prieur de Saint Germain à Paris, il fut ordonné cardinal, membre du Sacré Collège et Libraire du Vatican. Il eut accès à de nombreux manuscrits anciens aussi bien dans la très secrète bibliothèque du Vatican dont il avait la charge qu'au cours de missions à Saint Pétersbourg, Moscou, Vienne, etc. Il écrivit de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Église et les philosophes païens (d'après OTT).

• Hermès Trismégiste

Les colons grecs d'Égypte, appelaient Hermès Trismégiste, dieu trois fois grand, le dieu égyptien Thot, inventeur de la magie, du verbe parlé et écrit et auteur de la légendaire Table d'émeraude. Sa doctrine prétend que l'homme est la représentation en miniature (microcosme) de la structure de l'univers (macrocosme) et qu'à chaque décan (36 décans de 10 jours du calendrier égyptien) correspond une maladie qui lui est propre. Les écrits d'Hermès Trismégiste seraient des écrits anonymes de la philosophie occulte de l'Égypte et le résultat du contact gréco-égyptien. Le premier traité de médecine astrologique lui a été attribué. Les livres hermétiques sont considérés par les alchimistes comme le legs personnel d'Hermès (d'après Seligman, 1961).

Plantes à vocation préventive ou conjuratoire actuelle

La figure 1 montre, sous forme de photographie, des maquettes d'amulettes et de talismans à base de plantes -fabriquées selon les indications des tradipraticiens- qu'ils m'ont rapportés comme étant encore de nos jours utilisées dans les campagnes d'Auvergne, du Limousin ou de Bretagne pour prévenir, conjurer les maladies des personnes. Ils sont portés sur soi, soit mis à l'intérieur ou à l'extérieur des habitations.

Le concept de plante magique

Le talisman ou l'amulette créerait une bulle protectrice et isolante : *"Si nous portons ces pierres au doigt inférant à la même planète [...] la couleur favorable et plaçons autour de nous les plantes en accord astral avec notre tempérament, si nous épançons sur nous le parfum bénéfique naturel à notre influ (?) céleste, oh ! alors nous sommes invincibles. Nous avons créé autour de nous une atmosphère isolante des peines, des épidémies et des insuccès."* Dans la conjuration des maladies ou du mauvais sort (souvent confondus), les plantes seraient des supports neutres "chargés" de pouvoirs par ceux qui confectionnent les talismans et amulettes ou bien douées de propriétés magiques "intrinsèques" transmises par la tradition ancestrale. Leurs propriétés thérapeutiques sont souvent à l'origine de la croyance magique comme les marrons d'Inde aux propriétés veinotoniques et qui sont portés dans les poches pour évi-

ter ou éloigner les hémorroïdes (voire l'arthrose ?). Selon les tradipraticiens interrogés, les plantes touchant plusieurs de nos sens (couleur, forme, parfum, toucher) seraient douées de propriétés particulières selon la théorie des similitudes ou des contraires.

Les rituels et le conditionnement magique de la plante commencent à la cueillette, se poursuivent dans les procédés de conservation et de confection de l'amulette. Comme le souligne M. Bouteiller (1987) *"le choix des ingrédients obéit à des impératifs qui peuvent nous sembler aberrants (nombre impair de feuilles) ; leur préparation aussi"*. Le soin préventif par conjuration est souvent associé à des dessins de l'organe (comme pour les ex voto) et à des prières écrites sur le talisman.

Talisman, amulette = "degré zéro du médicament" ?

Résultat d'un long processus de croyances ancestrales, mélange de superstitions et de règles dictées par l'observation, les talismans et amulettes deviennent des supports psycho-spirituels à vocation positive. La plante, le mélange de plantes, voire l'enveloppe végétale (écorce, fruit, tige, etc.) servent de transfert. Ces objets sont le plus souvent utilisés à titre préventif en cherchant à agir sur le contexte, à l'aide d'une technique transmise qui corrige ou prévient un désordre d'origine externe sans s'adresser directement à la personne (M-R. Moro, 1991).

Cette attitude pourrait être transculturelle car comme l'écrivent I. Stengers et T. Nathan à propos des sociétés non occidentales *"les médicaments ne sont efficaces que dans la mesure où ils instaurent puis aident à maintenir la théorie générale selon laquelle il faut à tout prix - et à l'aide de tous les dispositifs disponibles - disjoindre symptôme et personne. C'est évidemment le cas d'objets tels que les protections - prières, amulettes, sacrifices - qui constituent, à mon sens, dans ces univers, le degré zéro du médicament"* (Stengers et Nathan, 1999). On peut formuler l'hypothèse que l'effet d'influence psychique aurait deux formes d'utilisation : une forme contextuelle, préventive ou conjuratoire (sorte de "degré 0 du médicament" ou de "degré premier du placebo") avec présence externe passive du talisman ou de l'amulette et une forme textuelle, active dans le cas d'un placebo (médicament factice administré). A notre connaissance, aucune étude n'a comparé ces deux formes d'effets placebo. Selon P. Lemoine (1996) *"le placebo représente le point nodal de la thérapeutique, entre pharmacologie, psychothérapie et magie, entre science et irrationnel"*. Les nouvelles approches en psycho-neuro-immunologie démontreront, peut-être, avec des moyens d'investigation non encore découverts, que l'effet placebo est le fruit d'un processus chimique interne induit par un stimulus créé par une intervention externe.



Conclusions

A partir d'une première recherche bibliographique, il apparaît qu'auraient subsisté au XIX^e et au XX^e siècles au moins 8 plantes magiques mentionnées dans le Traité d'Hermès Trismégiste (millepertuis, dictame, potentille, romarin, armoise, pivoine, verveine, petite centaurée), pour des utilisations conjuratoires, cependant de nature différente. De nos informations de terrain, nous n'avons pu relever que l'utilisation conjuratoire actuelle de deux plantes mentionnées par le Traité d'Hermès Trismégiste (camomille, *Anthemis tinctoria* et lierre, *Hedera helix*). Des investigations complémentaires restent donc à mener pour étendre la recherche aussi bien bibliographique qu'ethnographique. Retrouver les manuscrits retranscrits par le Cardinal Pitra dans les bibliothèques de Saint Pétersbourg, de Moscou ou de Vienne et étudier la biographie du Cardinal Pitra sont des pistes tout à fait intéressantes.

Les plantes ont toujours eu une représentation forte dans la conscience collective. L'utilisation de talismans et d'amulettes est encore très vivace dans certaines cultures non occidentales. En France, il semble encore perdurer une tradition de fabrication et de port d'objets de protection. Dans leur apparente naïveté par rapport à nos connaissances contemporaines, les érudits antiques, alchimistes et autres ont tenté de construire, face à leurs multiples interrogations, un monde naturel et surnaturel cohérent. Les traités anciens ont codifié des pratiques conjuratoires à base de plantes et

de gemmes qui furent utilisées pendant des siècles. Il s'agissait d'une forme de raisonnement logique (sinon rationnel à nos yeux) basé sur l'expérience et sur l'influence supposée du macrocosme sur l'homme et son microcosme externe et interne. Ces justifications sont sans doute inconsciemment présentes dans les pratiques actuelles de conjuration à base de plantes.

Références

- BEJOTTES J.B.L. (1911) *Le " Livre Sacré " d'Hermès Trismégiste et ses Trente-Six Herbes magiques*, Bordeaux, Ed. Barthélemy et Clèdes.
- BOUTEILLER M. (1987) *Médecine Populaire d'Hier et d'Aujourd'hui*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- BONNEMERE L. (1991) *Amulettes et Talismans*, La Collection Lionel Bonnemère, Musée National des arts et traditions populaires, Paris Ed. R. Musées Nationaux.
- LEMOINE P. (1996) *Le mystère du placebo*, Odile Jacob, Paris.
- MORO M.R., *Le génie du syncrétisme*, Editorial de Objets, charmes et sorts. *Nouvelle Revue d'Ethnopsychiatrie*, n°16, p.8.
- PITRA J.B F (1888) *Analecta sacra et classica, spicilegio Solismensi Hermetica ad Asclépium*, Vol VI, Paris.
- SELIGMAN Kurt (1961) *Le Miroir de la Magie*, Paris, Editions du Sagittaire.
- STENGERS I., NATHAN (1999) *Médecins et sorciers*, Editions Sanofi-Synthélabo, p. 90.



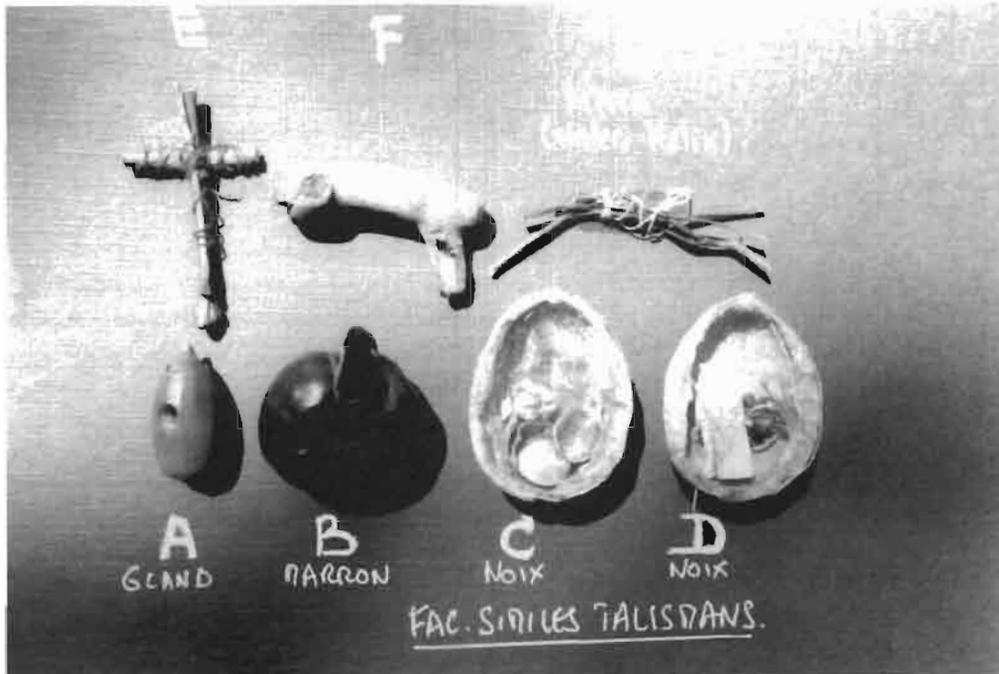


Figure 1. Exemples d'amulettes et de talismans à base de plantes (photo)
(Reproductions réalisées par l'auteur selon les indications de tradipraticiens)

- A gland de chêne, *Quercus robur*, percé, pendentif pour retrouver la force, Bourbonnais, Bretagne
- B marron germé, *Aesculus hippocastanum* (hémorroïdes, fistules), Bretagne, Bourbonnais
- C noix de noyer, *Juglans regia*, utilisée comme amulette, contenant divers ingrédients : (5 feuilles de buis, *Buxus sempervirens*, des brins de laine de couleurs) conjuration de nombreuses maladies, Bretagne
- D noix de noyer, *Juglans regia* utilisée comme amulette, contenant une écorce de bouleau, *Betula alba*, portant 2 yeux stylisés, avec 5 larmes coulant de l'œil gauche, lié par une tige de trèfle, *Trifolium repens*, Bourbonnais, Limousin
- E croix de bois faite d'un pétiole de feuille de platane en vertical et d'une bûchette du même bois en horizontal. Un pédoncule de feuille de chêne, *Quercus robur* y est fixé avec du fil rouge, protégerait des maladies et du mauvais sort, Auvergne
- F tige de lierre (*Hedera helix*) figurant une tête d'animal (serpent ?) portée sur soi, Bourbonnais
- G racines de lierre contre les maux de dents, à placer sous l'oreiller chez l'enfant ou à son cou, Bretagne, Bourbonnais

Tableau I. Soleil, planètes et plantes magiques (selon les transcriptions de Pitra reprises par Bějottes)

Soleil	Chicorée (<i>Cichorium intybus</i> L.) Herbe polygone ou chamalione (<i>Polygonum aviculare</i> L.) (<i>Chamaemelum nobile</i> All.?)
Lune	Aglaophante ou pivoine (<i>Paeonia officinalis</i> L.) Herbe cynobate (<i>Rosa canina</i> L.) ou ronce (<i>Rubus fruticosus</i> L.)
Saturne	Aezioon ou joubarbe (<i>Sempervivum tectorum</i> L.) Asphodèle (<i>Asphodélus aestivus</i> L.) ou chamalione (<i>Polygonum av.</i>)
Jupiter	Eupatoire (Aigremoine, <i>Agrimonia eupatoria</i> L. ?) Herbe saccarone ou jusquiamé (<i>Hyoscyamus niger</i> ou <i>albus</i> L. ?)
Mars	Peucédane (Impératoire, <i>Peucedanum ostruthium</i> Koch.) Arnoglosse ou plantain (<i>Plantago lanceolata</i> L.)
Vénus	Herbe pennacée ou capillaire. (<i>Adiantum capillus Veneris</i> L.) Péristéron ou verveine (<i>Verbena officinalis</i> L.)
Mercure	Herbe phlomos, molène bouillon-blanc (<i>Verbascum thapsus</i> L.) Pentaphylle ou potentille (<i>Potentilla reptans</i> L.)

Note : les mentions entre parenthèses tentent de restituer à la plante son nom actuel mais subsistent des incertitudes (?)
Tableaux adaptés de J.B.L. Bějottes

Tableau II. Zodiaque et plantes magiques (Selon les transcriptions de Pitra reprises par Bějottes)

bélier	Sauge (<i>Salvia officinalis</i>)	balance	Héliotrope (<i>Heliotropium europoeum</i>)
taureau	Verveine (<i>Verbena officinalis</i> ?)	scorpion	Armoise (<i>Artemisia vulgaris</i>)
gêmeaux	Verveine (<i>Verbena supina</i> ?)	sagittaire	Mouron rouge/bleu (<i>Anagallis arvensis</i>)
cancer	Consoude (<i>Symphytum officinalis</i>)	capricorne	Patience (<i>Rumex obtusifolius</i>)
lion	Cyclamen (<i>Cyclamen repandum</i> ?)	verseau	Dragonne (Estragon, <i>Artemisia dracunculus</i>)
vierge	Calament (<i>Calamintha officinalis</i>)	poisson	Aristolochie (<i>Aristolochia clematitis</i>)

Tableau III. Herbes du livre sacré d'Hermès Trismégiste (adapté de Pitra et Bějottes -exemple de 3 signes sur 12 du Zodiaque*)

Herbes	Signe	Noms magiques	Usages de protection des organes
Peucedane (<i>Peucedanum officinalis</i> L.)	bélier 1°décan	Bon génie, herbe de satan	Amulette : anneau de fer, gemme babylonienne
Rue sauvage (<i>Ruta graveolens</i> L.) Substitut magique : Millepertuis * (<i>Hypericum androsoemum</i> ou <i>perforatum</i>)	bélier 2°décan	Sang humain	Tempe et nez Amulette : anneau d'or, sidérite
Plantain (<i>Plantago lanceolata</i> L.)	bélier 3°décan	Langue de bélie	Queue de rat d'Egypte. Oüie, luette et dents Amulette : bijou, bostrychie
Grande camomille jaune <i>Anthemis (Cota) tinctoria</i> L. Substitut magique : Grande marguerite (<i>Chrysanthemum vulgare</i>)	taureau 1°décan	Sourcil de Jupiter, œil de boeuf ou de vache	Gorge et cou Amulette : bijou, sélénite
Dictame (<i>Origanum dictamnium</i>)* Substituts magiques : 1. pouliot (<i>Mentha pulegium</i> L.) 2. lierre terrestre (<i>Glechoma herderacea</i>)	taureau 2°décan	Sélénite, herbe de lune	Région cervicale, plaies suppurantes Amulette : bijou, pierre aphrodisiaque
Bourrache (<i>Borago officinalis</i> L.)	gémeaux 3°décan	Langue de bœuf, semence de chat	Bouche, larynx, fièvres Amulette : bijou, hyacinthe
Herbe pentecôte (ou couillon) <i>Orchis mascula</i> ou <i>taxiflora</i> L.	gémeaux 1°décan	Serapion ou serapias	Epaules. Aphrodisiaque Amulette : bijou, aimant
Potentille, <i>Potentilla reptans</i>	gémeaux 2°décan	Griffe d'ibis, doigt d'Hermès	Bras. Contusions Amulette : bijou, panchroous
Encensier ou Romarin * <i>Rosmarinus officinalis</i>	gémeaux 3°décan	Heureuse, Souffle divin Rites hiératiques	Mains. Purifications. Mise dans mains des morts Amulette : bijou, héliotrope